

Leçon 63 : Abdias (2è partie)

Prêché dimanche le 4 mai 2014
Église réformée baptiste de Rouyn-Noranda
Par : Marcel Longchamps

Formation biblique pour disciples

(Comprenant des études sur tous les livres de la Bible,
sur la théologie systématique et sur l'histoire de l'Église)

Disponible gratuitement en format Word, PDF, et en MP3

Voir le contenu détaillé sur le site Web

Série : Survol des 66 livres de la Bible (T-2)

Leçon 63 : Abdias (2è partie)

Église réformée baptiste de Rouyn-Noranda

Adhérent à la Confession de Foi Baptiste de Londres de 1689

www.pourlagloiredechrist.com

Par : Marcel Longchamps

INTRODUCTION

Nous examinerons aujourd'hui deux autres aspects du livre d'Abdias : son contenu et ses leçons morales.

I) CONTENU DU LIVRE D'ABDIAS

A) Énoncé du jugement de Dieu contre Édom (versets 1 à 9)

Israël n'avait pas de pire ennemi qu'Édom. Celui-ci plaçait sa confiance dans sa position soi-disant imprenable, au sommet des montagnes. Mais l'Éternel le précipitera en bas. Sa sécurité se révélera illusoire. Ses trésors cachés seront découverts, ses vaillants guerriers seront privés de toute force (Jérémie 49: 7, 14-16).

B) Raisons du jugement de Dieu contre Édom (versets 10 à 14)

L'Éternel reproche à Édom d'avoir soumis les Israélites, ses frères, à un traitement impitoyable, et souligne l'erreur qu'il a commise :

*«À cause de ta violence contre ton frère Jacob,
Tu seras couvert de honte,
Et tu seras exterminé pour toujours» (verset 10).*

C) Résultats du jugement de Dieu contre Édom (versets 15 et 16)

Au jour de l'Éternel, Édom, comme toutes les autres nations, sera puni pour ses péchés.

Les prédictions d'Abdias concernant Édom se réalisèrent à la lettre. Lors de la domination babylonienne, Édom conspira contre Nebucadnetsar (Jérémie 27 : 1-3, 8-10; etc.). Cinq ans après la destruction de Jérusalem, ce peuple fut arraché à ses demeures creusées dans les rochers lorsque Nebucadnetsar, passant par la vallée d'Araba qui constituait la route stratégique vers l'Égypte, écrasa les Édomites. Quand les Juifs revinrent à Jérusalem, Cyrus, le roi de Perse, s'empara d'Édom et fit périr des milliers d'Édomites. Édom cessa d'exister en tant que nation vers le milieu du deuxième siècle avant notre ère, quand les Maccabées écrasèrent les Édomites, et leur nom disparut avec la prise de Jérusalem par les Romains : «Il te sera fait comme tu as fait, tes œuvres retomberont sur ta tête» (verset 15). Édom recevra la juste rétribution pour le mal commis contre Israël.

D) Rétablissement d'Israël et sa victoire sur Édom (versets 17 à 21)

Malgré tous les malheurs qui atteindront Israël, le peuple se relèvera et retournera à Jérusalem. En effet:

*«Le salut sera sur la montagne de Sion, elle sera sainte,
Et la maison de Jacob reprendra ses possessions» (verset 17).*

En d'autres termes, le peuple de Juda sera délivré, sanctifié et enrichi.

L'Éternel voulait que les Israélites soient saints parce qu'il les aimait: «Car tu es un peuple saint pour l'Éternel, ton Dieu; l'Éternel, ton Dieu, t'a choisi, pour que tu sois un peuple qui lui appartienne entre tous les peuples qui sont sur la face de la terre. Ce n'est point parce que vous surpassez en nombre tous les peuples, que l'Éternel s'est attaché à vous et qu'il vous a choisis, car

vous êtes le moindre de tous les peuples. Mais, parce que l'Éternel vous aime...» (Deutéronome 7: 6-8).

Les Israélites ont connu une sévère défaite à Jérusalem. L'ennemi a emmené des captifs. Le sort que l'Éternel réserve à Édom ne sera pas seulement comparable à celui d'Israël, car «il ne restera rien de la maison d'Ésaü» (verset 18). C'est la seule nation voisine d'Israël à qui Dieu ne fit aucune promesse de compassion, non parce que l'Éternel manque de miséricorde, mais parce qu'Édom l'a systématiquement refusée.

Israël ne possèdera pas seulement son propre territoire, mais également la région montagneuse d'Édom et la plaine de la Philistie. Les Juifs qui reviendront d'exil trouveront un pays agrandi. «Quand les enfants d'Israël retourneront dans leur pays, Dieu leur redonnera leur ancien pays pour qu'ils possèdent tout ce qui avait été promis à leur père Abraham». La délivrance viendra de la montagne de Sion et « à l'Éternel appartiendra le règne » (verset 21).

II) LES LEÇONS MORALES DU LIVRE D'ABDIAS

A) L'Éternel est le Seigneur de toute la terre

Le message sous-jacent du livre d'Abdias est que le Dieu d'Israël n'est pas le Dieu d'une seule nation; il est le souverain de toutes les nations, de tous les peuples et de tous les lieux. Il est le «Seigneur de toute la terre» (Josué 3: 11). Les nations se dressent contre le Seigneur pour leur propre destruction :

*«Pourquoi ce tumulte parmi les nations,
Ces vaines pensées parmi les peuples ?
Pourquoi les rois de la terre se soulèvent-ils
Et les princes se liguent-ils avec eux
Contre l'Éternel et contre son oint ?
Brisons leurs liens, délivrons-nous de leurs chaînes!
Celui qui siège dans les cieux rit, le Seigneur se moque d'eux.
Puis il leur parle dans sa colère,
Il les épouvante dans sa fureur» (Psaume 2: 1-5).*

B) L'Éternel honore sa promesse à Abraham

Sous l'ancienne alliance, la destinée d'Édom, ainsi que celle de toutes les autres nations, dépendait de son comportement et de son attitude à l'égard d'Israël en tant qu'héritier légitime d'Abraham: «Je bénirai ceux qui te béniront, et je maudirai ceux qui te maudiront...» (Genèse 12: 3). La promesse de bénédiction fut transmise à Isaac puis à son fils Jacob/Israël (Genèse 26: 3-4; 28: 13-15). Tout au long de l'histoire de Israélites, Dieu se souvint de son alliance avec Abraham, Isaac et Jacob (Exode 2: 24-25; Deutéronome 9: 5; 2 Rois 13: 23).

C) Dieu use de représailles

«Il te sera fait comme tu as fait, tes œuvres retomberont sur ta tête» (verset 15). Dans le Nouveau Testament il est écrit: «Ne vous y trompez pas : on ne se moque pas de Dieu. Ce qu'un homme aura semé, il le moissonnera aussi» (Galates 6: 7). «Ne jugez point, afin que vous ne soyez point jugés. Car on vous jugera du jugement dont vous jugez, et l'on vous mesurera avec la mesure dont vous mesurez» (Matthieu 7: 1-2).

D) Le salut pour les Édomites

Édom était rempli d'orgueil. Comme leur ancêtre Ésaü, les Édomites ne s'intéressaient pas du tout aux promesses et aux desseins de Dieu. Ils formaient un peuple arrogant qui se voulait indépendant, au point même qu'ils pensaient pouvoir se passer de Dieu :

*«L'orgueil de ton cœur t'a égaré,
Toi qui habites le creux des rochers,
Qui t'assieds sur les hauteurs, et qui dis en toi-même :
Qui me précipitera jusqu'à terre ?» (1: 3)*

L'orgueil du cœur se manifeste dans l'attitude de celui qui prétend pouvoir vivre sans Dieu.

Le Nouveau Testament décrit Ésaü comme un être débauché et profane «qui, pour un mets vendit son droit d'aînesse» (Hébreux 12: 16). Une personne profane est celle qui méprise Dieu, ne l'adore jamais, ne prie jamais, n'écoute jamais la vérité spirituelle, n'accorde pas la moindre pensée à l'éternité ou aux réalités éternelles, et qui dédaigne ceux qui le font. Les Édomites ne se contentaient pas d'observer les souffrances du peuple de Dieu avec indifférence mais ils en éprouvaient du plaisir. Telle était la suprême manifestation du mal dans le cœur d'Ésaü. Il haïssait tout ce que Jacob représentait, c'est-à-dire la foi en Dieu, la confiance dans ses promesses, la dépendance de sa miséricorde, le souci de la dimension spirituelle de la vie; car malgré ses nombreux manquements, Jacob était un homme qui craignait Dieu et qui l'aimait.

En dépit de toute l'hostilité d'Édom, son espoir réside dans la rédemption et la restauration de Jacob et dans la réalisation du dessein divin par Israël. La nation est détruite mais il y a cependant un salut possible pour les descendants d'Ésaü s'ils s'abandonnent au Seigneur Jésus-Christ, le glorieux représentant de Jacob, le frère cadet d'Ésaü. Ainsi se réalisera la prophétie de Balaam dans son meilleur sens, le sens spirituel:

*«Il se rend maître d'Édom,
Il se rend maître de Séir, ses ennemis.
Israël manifeste sa force
Celui qui sort de Jacob règne en souverain,
Il fait périr ceux qui s'échappent des villes» (Nombres 24: 18-19).*

Peut-on voir un début d'accomplissement dans la mention d'Édomites à la recherche du Seigneur Jésus-Christ ? «Jésus se retira vers la mer avec ses disciples. Une grande multitude le suivit de la Galilée; et de la Judée, et de Jérusalem, et de l'Idumée, et d'au-delà du Jourdain, et des environs de Tyr et de Sidon, une grande multitude, apprenant tout ce qu'il faisait, vint à lui» (Marc 3: 7-8).

E) Le jugement universel contre les nations

La prophétie d'Abdias ne se limite pas à des jugements contre Édom. Abdias prend l'attitude générale des Édomites vis-à-vis du peuple de Dieu comme base de sa prophétie et considère le jugement contre Édom comme une des

caractéristiques du jugement universel contre les nations (versets 15 et 16). Il voit dans la destruction de la puissance d'Édom l'annonce du renversement de la puissance de toutes les nations hostiles à Dieu. Si le règne doit appartenir à l'Éternel, comme l'annonce Abdias, les royaumes terrestres doivent au préalable devenir son royaume et celui de son Christ. Le livre de l'Apocalypse rapporte l'accomplissement ultime de la prophétie d'Abdias : «Le septième ange sonna de la trompette. Et il y eut dans le ciel de fortes voix qui disaient: Le royaume du monde est remis à notre Seigneur et à son Christ; et il régnera aux siècles des siècles» (Apocalypse 11: 15).

F) La haine farouche des ennemis des Édomites

Alors que les enfants d'Israël faisaient route vers Canaan, après leur sortie d'Égypte, les Édomites leur refusèrent le passage à travers leur territoire. Plus tard, les Édomites furent battus à plusieurs reprises par les rois de Juda, mais ne furent jamais complètement subjugués. Lorsqu'enfin Nébucadnetsar mit à sac Jérusalem, la joie des Édomites ne connut plus de bornes et ils firent tout ce qu'ils purent pour agir en amis et collaborateurs des Babyloniens. Lorsque l'assaut fut donné aux murailles de Jérusalem, les Édomites s'écrièrent avec délices : «Rasez, rasez, jusqu'à ses fondements!» (Psaume 137: 7).

Leur allégresse fut brève cependant, car moins de quatre ans après, Édom lui-même fut envahi par Nébucadnetsar et complètement renversé. Ceci fut clairement prévu par Abdias et déclaré de la manière la plus expresse. De longs siècles plus tard, nous retrouvons l'hostilité édomite aux choses et au peuple de Dieu, encore en évidence, car Hérode le Grand, qui massacra les enfants de Bethléem, dans ses efforts pour tuer le Christ enfant, était un Iduméen et descendant des Édomites.

G) La fausse sécurité des Édomites

Les Édomites habitaient le mont Séhir, région montagneuse, allant du sud de la Mer Morte au golfe d'Akaba (le territoire est maintenant inclus dans le royaume Hachémite de Jordanie). Botsra était son antique capitale. Aux jours d'Abdias, la capitale était Séla (Pétra) la ville-rocher. Bien qu'en ruine

maintenant, elle demeure encore l'une des merveilles du monde. Les Édomites avaient de bonnes raisons de penser que leur ville était imprenable; mais c'était compter sans l'intervention de Dieu.

H) La loi de la rétribution divine et la solidité de la prophétie de Dieu

Abdias donne confiance en la victoire de la justice divine et des plans ultimes de Dieu. La *lex talionis*, loi du jugement réparateur, est prononcée : «L'on te traitera comme tu as traité les autres: le mal que tu as fait retombera sur toi» (verset 15b). Édom avait achevé les rescapés de Juda, ses enfants n'en réchapperont pas (versets 14 et 18). Édom avait occupé le territoire de Juda (versets 13 et 16); finalement Ésaü sera gouverné depuis le mont Sion (verset 21). Abdias annonce qu'Édom sera méprisé parmi les nations; le même mot est utilisé à propos de l'attitude d'Ésaü qui méprisa son droit d'aînesse (Genèse 25: 34).

Tout au long de son histoire, Édom tenta de se débarrasser du joug de son jeune frère. Étant donné la dynamique des promesses faites par Dieu à Abraham et les liens de sang qui unissent Jacob et Ésaü, on ne s'étonnera pas de l'indignation que suscite la trahison d'Ésaü. En attaquant Israël, Édom faisait davantage qu'un acte de politique internationale et d'opportunisme: il trahissait son frère et se mettait en travers du plan de Dieu qui avait été défini des siècles auparavant lorsque les deux frères étaient sortis du sein de Rébecca. Ce plan, défini dans un lointain passé, allait s'accomplir dans un futur eschatologique: Édom continuerait à servir son frère comme Dieu l'avait projeté.

APPLICATIONS

1) Le vieil adage qui veut que ce soit dans les petits pots que sont les bons onguents convient à ce bref livre de l'Ancien Testament. Inversement, beaucoup en sont venus à dire, avec le commentaire de Jérôme, que *quanto brevius est, tanto difficilius* («il est aussi difficile qu'il est bref»).

2) Ce livre résume bon nombre des grands thèmes prophétiques, comme le jugement divin des ennemis d'Israël, le jour de Yahvé, la *lex talionis*

comme norme de jugement, la métaphore de la coupe de la colère, la théologie de Sion, la possession du pays par Israël et le règne de Yahvé.

**QUE LE SEIGNEUR NOUS DONNE DE S'INTÉRESSER
DAVANTAGE À TOUS LES LIVRES DES SAINTES ÉCRITURES!**

PAR SA GRÂCE ET POUR SA GLOIRE!

A M E N !